

des armées est votre nom. Vous êtes grand dans vos conseils et incompréhensible dans vos pensées; vos yeux sont ouverts sur toutes les voies des enfants d'Adam » ou « des hommes, pour rendre à chacun selon ses œuvres et selon le fruit de ses inventions. » *Jerem. xxxii, et seqq.* Après l'achat du champ selon les règles solennelles du droit et après la promesse du Seigneur que des maisons, des terres et des vignes seront encore possédées en cette contrée, le Prophète prie le Seigneur et il exprime par des gémissements la tristesse de son cœur : « Ah! ah! ah! Seigneur Dieu, » ou d'après les Septante, à *56*, « vous qui êtes, Seigneur Dieu, » conformément à cet ordre donné à Moïse : « Allez, dites au peuple d'Israël : Celui qui est m'envoie vers vous. » *Ezod. iii, 14.* Non pas qu'il n'y ait pas d'autres êtres; mais autre chose est exister par un pur don du Créateur, et autre chose, par l'éternité de sa nature. Il loue le Seigneur et il publie le Créateur aux créatures. Il commence par exalter sa puissance, sa miséricorde et sa justice envers tout le genre humain; il passe ensuite à Israël et il proclame les bienfaits grands et sans nombre dont Dieu l'a comblé. Et après tant de bienfaits, ce peuple, dit-il, s'est montré ingrat envers le Seigneur et il a provoqué le changement de sa bonté en amertume, au point que la ville est assiégée et qu'avant

das unionique secundum vias suas et secundum fructum adinventioem suarum. » *Jerem. xxvii, 16 et seqq.* Post emptionem agri jure celebratam et post sententiam Domini, qua pollicitus est domos, agros, et vineas deinceps possidendas, orat Propheta ad Dominum, et dolorem cordis gemilibus exprimit, dicens : « Heu, heu, heu, Domine Deus, » pro quo LXX translulerunt, à *56*, id est, « qui es, » Domine Deus, juxta illud quod Moysi dicitur : « Vade, dic populo Israël : Qui est, misit me ad vos. » *Ezod. iii, 14.* Non quo non sint alii; sed aliud est Creatoris esse beneficium, quod subsistat; aliud, aternitate naturæ. Laudat Dominum, et ex creatoris prædicat Creatorem. Primumque potentiam ejus et misericordiam atque justitiam in omne hominum genus elevat vocibus; deinde transit ad Israël, et quanta et præstiterit celebri sermone describit. Et post tanta beneficia dicit eos immemores bonorum illius, clementiam in amaritudinem provocasse, ita ut obsiderent civitas, et antequam hostium in eam fiat irruptio, fame, et gladio, et peste consumpta sit. Hæc autem universa præmisit, ut consequenter illud inferret, quod in reprehensionem divinæ sententiæ facere videbatur. Et tu dicis mihi, Domine

qu'elle subisse l'invasion des ennemis, la famine, le fer et la peste l'ont décimée. Il met en avant toutes ces considérations, pour le faire suivre de cet achat qu'il semblait faire comme une critique du plan de Dieu. Et vous me dites, Seigneur Dieu : Achète ce champ à prix d'argent et devant témoins, quand la ville va être livrée aux mains des Chaldéens? Voilà pour la vue d'ensemble de ce passage. Reprenons maintenant chaque détail. « Vous avez fait le ciel et la terre dans la grandeur de votre force. » Saint Jean dit aussi à propos du Fils : « Toutes choses ont été faites par lui, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans lui. » *Joan. i, 3.* Telle est, en effet, la force du Seigneur, comme le confirme l'Apôtre : « Jésus-Christ est la vertu de Dieu et la sagesse de Dieu. » *1 Corinth. i, 24.* Et dans l'étendue ou l'élevation de votre bras, » mouvements qui sont l'un et l'autre l'indice qu'on va frapper. Ce bras est celui dont parle Isaïe : « Pour qui le bras du Seigneur a-t-il été révélé? » *Isa. lvi, 1.* « Aucune parole ne vous sera difficile, » parce que ce qui est impossible à l'homme est possible à Dieu; ou bien : « Rien ne vous est caché, » *Mich. xix,* selon ce mot du Psalmiste : « Les ténèbres n'ont aucune obscurité pour vous et la nuit est aussi claire que le jour. » *Psalm. cxxxviii, 12.* « Vous faites miséricorde à mille générations et vous faites passer l'iniquité des pères dans le

Deus : Eme agrum argento, et adhibe testes, cum urbs data sit in manus Chaldeorum? Hæc interim tota loci istius continet pericope. Nunc ad singula revertamur. « Tu fecisti cœlum et terram in fortitudine tua magna. » Et Joannes dicit de Filio : « Omnia per ipsum facta sunt, et sine ipso factum est nihil, quod factum est. » *Joan. i, 3.* Hæc est enim Domini fortitudo, Apostolo comprobante : « Christus Dei virtus et Dei sapientia. » *1 Corinth. i, 24.* Et in brachio tuo extenso, sive excelso, quorum utrumque percutiendium indicium est. Hoc est autem brachium, de quo Isaïas loquitur : « Et brachium Domini cui revelatum est? » *Isa. lvi, 1.* « Non erit tibi difficile omne verbum; » quæ enim apud homines impossibilia, apud Deum possibilita sunt; sive « cui nihil est absconditum » *Mich. xix,* juxta illud Psalmographi dicentis : « Quia tenebræ non obscurabuntur a te, et nox sicut dies illuminabitur. » *Psalm. cxxx. 12.* « Qui facis misericordiam in millibus, et reddis iniquitatem patrum in sinu filiorum eorum post eos. » Grandis clementia Creatoris, misericordiam suam in mille generationes extendere, et justitiam statim in altera generatione monstrare, quæ tamen et ipsa est mixta misericordiæ. Non enim sta-

sein de leurs enfants. » Admirable clémence du Créateur! il étend sa miséricorde sur mille générations, et aussitôt il fait voir sur une autre génération sa justice, qui toutefois est elle-même mêlée de miséricorde. Et en effet il ne punit pas sur l'heure le péché, mais il attend le repentir, si bien que si les enfants imitent les fautes de leurs parents, le châtiment n'est infligé qu'après avoir été longtemps différé. « Très-fort, très-grand, tout-puissant, le Seigneur des armées est votre nom. » Toutes ces appellations montrent la puissance du Créateur. Au reste, à proprement parler, Dieu s'appelle le Père, et c'est ce que le Seigneur nous a révélé dans l'Évangile : « Mon Père, j'ai fait connaître votre nom aux hommes. » *Joan. xvii, 6.* « Vous êtes grand dans vos conseils : » et il y a des hommes qui osent s'ingérer dans le secret de Dieu et juger ses jugements! « et incompréhensible par la pensée; » celui que la pensée ne peut comprendre, comment n'échapperait-il pas à toute expression? « Vos yeux sont ouverts sur toutes les voies des enfants d'Adam; » c'est donc en vain que l'homme pense échapper à la connaissance de Dieu. Quant à cette conclusion : « Pour rendre à chacun selon ses œuvres et selon le fruit de ses inventions, » elle prouve que parfois, à cause de sa trop grande longanimité, ses jugements semblent injustes. C'est sur quoi l'Apôtre donne des enseignements

tim punit delinquentem, sed exspectat poenitentiam, ut si liberi imitati fuerint parentum vitia, diu dilata poena reddatur. « Fortissime, magne, potens, Dominus exercituum nomen tibi. » Ista nomina potentiam indicant Creatoris. Cæterum proprie nomen Dei Pater est, quod in Evangelio per Dominum revelatur dicentem : Pater, manifestavi nomen tuum hominibus. » *Jorn. xvii, 6.* « Magnus consilio; » et audet se quisquam Domini inserere secreto, et de illius judicis judicare? « Et incomprehensibilis cogitatio; » quem non comprehendit cogitatio, quomodo potest sermo comprehendere? « Cujus oculi aperti sunt super omnes vias filiorum Adam; » frustra ergo homo se putat Dei celare notitiam. Quodque inferet : « Ut reddas unicuique secundum vias suas et secundum fructum adinventioem suarum, » hoc indicat quod interdum pro nimia patientia, judicium ejus videantur injusta. Quem locum Apostolus plenius explicat ad Romanos : « Ignoras quoniam benignitas Dei ad poenitentiam te hortatur? secundum duritiam autem tuam et cor impenitens, thesaurizas tibi iram in die iræ et revelationis justitiae Dei. » *Rom. ii, 4, 5.* Quanto igitur serior vindicta peccantium est, tanto justior; in similitudinem

plus explicites aux Romains : « Ignorez-vous que la bonté de Dieu vous invite à la pénitence? et cependant par votre dureté et par l'impiété de votre cœur, vous vous amassez un trésor de colère pour le jour de la colère et de la manifestation du juste jugement de Dieu. » *Rom. ii, 4, 5.* Par conséquent, plus le châtiment des pécheurs est tardif, plus il est juste; comme celui de Pharaon, qui, après avoir été averti par les dix plaies sans être puni, parce qu'il persévéra dans son endurcissement, fut enfin englouti dans les flots de la mer Rouge. *Ezod. xiv.*

« C'est vous qui avez fait jusqu'à ce jour des signes et des prodiges dans l'Égypte, dans Israël et parmi les hommes, et qui avez rendu votre nom aussi grand qu'il est aujourd'hui. Et vous avez tiré Israël votre peuple de l'Égypte par des miracles, par des prodiges, avec une main forte et un bras étendu, et dans la terreur de vos jugements. Et vous lui avez donné la terre que vous aviez juré de donner à ses pères, terre arrosée de lait et de miel. Et ils y sont entrés, et ils l'ont possédée, et ils n'ont point obéi à votre voix, et ils n'ont point marché dans votre loi; ils n'ont pas accompli tout ce que vous leur aviez ordonné et tous ces maux sont venus sur eux. » *Jerem. xxxii, 20 et seqq.* Il passe du général au particulier, et résume en peu de mots tous les bienfaits de Dieu

Pharaonis, qui decem plagis admonitus, non punitus et in duritia perseverans, ad extremum Rubri maris fluctibus obrutus est. *Ezod. xiv.*

« Qui posuisti signa et portenta in terra Ægypti usque ad diem hanc, et in Israël et in hominibus. » Sive « terrigenis et fecisti tibi nomen sicut est dies hæc, et eduxisti populum tuum Israël de terra Ægypti, in signis et in portentis, et in manu robusta, et brachio extenso, et in terrore magno. Et dedisti eis terram hanc, quam jurasti patribus eorum, ut dares eis terram fluentem lacte et melle. Et ingressi sunt, et possederunt eam, et non obediunt voci tue, et in lege tua non ambulaverunt; omnia que mandasti eis ut facerent, non fecerunt, et evenerunt eis universa mala hæc. » *Jerem. xxxii, 20 et seqq.* De generali transit ad speciale, et quid proprie præstiterit Israeli, brevi sermone percurrit. « Qui posuisti, » ait, « signa et portenta in terra Ægypti, quibus afflicta est Ægyptus » usque ad diem hanc, et in Israël et in hominibus » sive terrigenis. Hoc quod dicitur, « usque ad diem hanc, » posterioribus copulandum est, ut legamus : Et in Israël, et in cunctis mortalibus quotiè tua signa complentur. Sive aliter : Signa atque por-

sur Israël, « Vous avez fait dans l'Égypte des signes et des prodiges, » qui l'ont frappée « jusqu'à ce jour, et dans Israël et parmi les hommes. » Ces mots « jusqu'à ce jour » doivent être reliés à ceux qui suivent, et nous devons lire : Et dans Israël et parmi tous les mortels, chaque jour vos signes s'accomplissent. Autre commentaire : Ce n'est pas dans l'Égypte seule que vous avez fait des signes et des prodiges, mais jusqu'à ce jour, la même force de votre miséricorde a sauvé votre peuple, et votre puissance de Créateur suffit aux besoins de tout le genre humain. Il est à remarquer que, conformément à cette parole : « Israël est mon fils premier-né, » *Exod. iv, 22*, Dieu sépare Israël du reste des hommes ou habitants de la terre. « Vous avez rendu votre nom aussi grand qu'il est aujourd'hui, » et toutes les langues de l'univers proclameront vos louanges. « Et vous avez tiré Israël votre peuple de l'Égypte. » « Votre peuple » est une expression fort juste, puisque au temps de sa sortie, ce peuple obéissait aux commandements du Seigneur. Vous l'avez tiré « par des miracles et des prodiges, » qui frappèrent l'Égypte, « avec une main forte et un bras étendu, et dans la terreur de vos jugements, » lorsque vous avez montré la route aux Israélites à travers la mer Rouge et que vous avez englouti l'armée égyptienne. « Et vous lui avez donné la terre que vous aviez juré

tenta non solum in Ægypto perpetrasti, sed usque hodie eadem tua misericordie fortitudo salvavit populum tuum, et universo generi humano Creatoris subvenis potestate. Et hoc notandum, quod Israel ab hominibus separat atque terrigenis, juxta illud : « Filius meus primogenitus Israel. » « Et fecisti tibi nomen sicut dies hæc ; » laudes, inquit, tuae totius orbis sermone celebrantur. « Et eduxisti populum tuum Israel de terra Ægypti. » Pulchre dixit, populum tuum, eo enim tempore quo eductus est, Domini imperio serviebat. Eduxisti autem « in signis et portentis, quibus percutiebatur Ægyptus, » et in manu robusta, et in brachio extenso, et in terrore magno, quando mare Rubrum transeunti populo Israel viam præbuit (*Al. præbuit*), et Ægyptium oppressit (*Al. oppressit*) exercitum. « Et dedisti eis terram hanc, quam jurasti patribus eorum ut dares eis, » Abraham videlicet, Isaac et Jacob. Ergo non suo merito terram repositionis, sed patrum accipere virtutibus, « terram fluentem lacte et melle. » Necdum enim solidum poterant cibum capere, sed melle et lacte nutriebantur infantia. Vel certe lacte et melle, rerum omnium ubertate et abundantia. « Et ingressi sunt, et possede-

re donner à ses pères, » Abraham, Isaac et Jacob. Ce ne fut donc pas pour leurs mérites, mais à cause des vertus de leurs pères qu'ils reçurent la terre promise « cette terre arrosée de lait et de miel. » Et en effet, ils ne pouvaient pas se nourrir encore des aliments solides de l'esprit, et il leur fallait le miel et le lait de la lettre comme à de petits enfants. Ou assurément, le lait et le miel indiquent la plus grande abondance de tous les biens. « Et ils y sont entrés, et ils l'ont possédée. » Or la désobéissance suivit immédiatement la possession. L'abondance engendra la sécurité, la sécurité engendra la négligence et la négligence engendra le mépris. « Et ils n'ont point obéi à votre voix, et ils n'ont point marché dans votre loi. » C'était donc une promesse téméraire, celle qu'ils avaient faite dans le désert : « Tout ce que le Seigneur nous ordonnera, nous le ferons. » *Exod. xix, 8*. Ce n'est point à la promesse, c'est à l'œuvre qu'est attachée la récompense ; qu'ils le sachent les impudents qui pensent que l'homme peut accomplir tout ce qu'il a promis de faire. Tout ce que vous leur aviez ordonné, ils ne l'ont point exécuté, et cependant ils en avaient pris l'engagement. « Et tous ces maux sont venus sur eux, » maux pour ceux qui les souffrent, ce sont des biens dans les décrets de Dieu, qui rend à chacun selon ses voies.

« Voilà que des remparts ont été élevés contre

runt eum. » Statimque inter possessionem et inobedientiam nihil fuit medium. Ubertas enim securitatem, securitas negligentiam, negligentiam contemptum parit. « Et non obedierunt, » inquit, « voci tuae, et in lege tua non ambulaverunt. » Frustra ergo promissere in ære dicentes : « Omnia quaecumque Dominus præcepit (*Al. præcepit*) faciemus. » *Exod. xix, 8*. Non enim in sponsione, sed in opere præmium est ; ad retinendam eorum impudentiam, qui putant hominem omnia posse complere, quæ se facturum esse pollicentur est. Omnia quæ mandasti eis ut facerent, non fecerunt, et certe facturos se promiserant. « Et evenerunt eis universa mala hæc. » Mala patientibus, extorrum juxta Domini sententiam bona, quæ (*Al. quæ*) reddidit unicuique secundum vias suas.

« Ecce munitiones extructæ sunt adversus civitatem, ut capiatur, et urbs data est in manus Chaldaeorum, qui præstantur adversus eam a facie gladii, et famis, et pestilentie. Et quaecumque locutus es, acciderunt, ut ipse tu cernis ; et tu dicis mihi, Domine Deus : Eme agrum argento, et adhibe testes, cum urbs data sit in manus Chaldaeorum. » *Jerem. xxxii, 24, 25*. Decimus annus erat regis Sedecia, ita enim

la ville pour la réduire, et la ville a été livrée aux mains des Chaldéens qui combattent contre elle, et au glaives et à la peste. Et tout ce que vous avez dit est arrivé comme vous le voyez. Et vous, Seigneur mon Dieu, vous me dites : Achète un champ avec de l'argent en présence de témoins, quoique cette ville ait été livrée aux mains des Chaldéens ? » *Jerem. xxxii, 24, 25*. C'était la dixième année du règne de Sédécias, comme le prophète l'a déjà écrit : « Parole d'Isaïe à Jérémie en la dixième année de Sédécias, roi de Juda, alors que l'armée du roi de Babylone assiégeait Jérusalem et que le prophète Jérémie était enfermé dans le vestibule de la prison. » Et c'est à bon droit qu'il est dit maintenant : « Des remparts ont été élevés contre la ville pour la réduire et la ville a été livrée aux mains des Chaldéens, » qui n'y trouvaient personne à vaincre et à peine quelques captifs à faire, car le fer, la peste et la faim ont épuisé les habitants ; et tout ce que vous avez dit, nous le voyons accompli. Comment donc, Seigneur, me dites-vous : « Achète un champ à prix d'argent en présence de témoins, lorsque la ville est livrée aux mains des Chaldéens ? » Il ne critique, pas, il interroge ; il veut savoir, moins pour lui-même que pour les autres qui étaient assis dans le vestibule de la prison, et qui peut-être critiquaient tacitement la conduite du prophète, qui annonçait la vérité, croyaient-ils, et qui achetait un champ comme

pour le posséder, alors qu'il disait que la ville allait être prise.

« Alors le Seigneur parla à Jérémie, disant : Je suis le Seigneur, le Dieu de toute chair ; aucune parole peut-elle m'être difficile » ou « impossible » ou « cachée. C'est pourquoi voici ce que dit le Seigneur : Je livrerai cette ville aux mains du roi de Babylone, et ils s'en empareront. Et les Chaldéens viendront » ou « entreront en combattant ; ils viendront contre cette ville, et ils y mettront le feu et ils la réduiront en cendres avec ses maisons et ses toits où l'on sacrifiait à Baal et où l'on faisait des libations aux dieux étrangers pour provoquer ma colère. » *Jerem. xxxii, 26 et seqq.* Aux choses tristes il fait succéder les joyeuses et après le renversement de Jérusalem, il va promettre le retour au peuple captif. Et d'abord il fait connaître les causes du mécontentement et de la juste fureur de Dieu, pour montrer que plus est grand le crime du pécheur et plus large est envers lui la clémence du Créateur. « Je suis le Seigneur, Dieu de toute chair. » Le Seigneur ne dit pas ici : Dieu de toutes les nations, ni Dieu du peuple d'Israël, ni, comme il en a la coutume au sujet des saints : Dieu d'Abraham, Dieu d'Isaac, Dieu de Jacob ; il dit : Dieu de toute chair, pour qu'on sache bien qu'il est le Créateur et des animaux raisonnables et des brutes. C'est qu'il y a des hommes qui étendent la providence du Créateur jusque sur tout

scriptum est : « Verbum quod factum est ad Jeremiam a Domino anno decimo Sedecia regis Juda ; tunc exercitus regis Babylonis obsidebat Jerusalem, et Jeremias propheta clausus erat in atrio carceris. » Recteque nunc dicitur : « Ecce munitiones sunt extructæ adversus civitatem, ut capiatur, et urbs tradita est in manus Chaldaeorum, » nec habent quos vincant, aut (*Al. sed*) quos capiant ; jam enim gladio, fame, peste consumpti sunt ; et quaecumque dixisti, videmus esse completa : quomodo ergo mihi dicis, Domine : « Eme agrum argento, et adhibe testes, cum urbs data sit in manus Chaldaeorum ? » Igitur non reprehendit, sed interrogat ; nec tam sibi, quam aliis vult discere, qui sedebant in atrio carceris, et forsitan taciti reprehendebant, quomodo idem propheta, quem verum non tunc credebant, et urbem dicit esse captivam et agrum emat quasi possessurum.

« Et factum est verbum Domini ad Jeremiam, dicens : Ecce ego Dominus Deus universæ carnis. Numquid mihi difficile » sive « impossibile erit » aut « abscondetur a me omne verbum ? Propterea hæc

dicit Dominus : Ecce ego tradam civitatem istam in manum Chaldaeorum et in manum regis Babylonis, et capiet eam. Et venient Chaldaei » sive « ingrediantur præliantes ; venient Chaldaei adversus urbem hanc, et succendent eam igni, et comburent eam et domos, in quarum domibus sacrificabant Baal et libabant diis alienis libamina ad irritandum me. » *Jerem. xxxii, 26 et seqq.* Tristibus læta subiungit, et post eventum Jerusalem, captivo populo reditum pollicetur. Primumque causas expouit offensæ et justi furoris Dei, ut quanto major culpa peccantium, tanto amplior in peccatores clementia Creatoris. « Ego, » inquit, « Dominus Deus universæ carnis. » Nequaquam cunctarum gentium, nec populi Israel, aut certe, ut de sanctis crebro dicere solet, Deus Abraham, Deus Isaac, Deus Jacob ; sed Deus dixit universæ carnis, et ut rationalia et bruta animalia ipse fecisse credatur. Sunt enim qui providentiam Creatoris usque ad rationalia confitentur ; bruta autem fortassis casibus asserant vel perire, vel vivere. Propheticusque sermo declarat, nihil esse quod fugiat providentiam et scientiam Dei,

animal doué de raison et prétendent ensuite que la brute existe ou meurt par l'effet du hasard. La prophétie déclare qu'il n'y a rien qui vive en dehors de la providence de Dieu qui de toutes choses a créé les unes pour lui-même et les autres pour l'usage des hommes. « Aucune parole peut-elle m'être difficile » ou « impossible » ou « cachée ? » Nous l'avons déjà dit ; ce qui est impossible à l'homme est possible à Dieu. Parole, ici et en bien d'autres endroits, a le sens de chose quelconque. Pourquoi, dit Jérémie, le Seigneur m'a-t-il parlé ? c'est pour cela. Le prophète a résolu d'abord cette question, pour relier aussitôt l'effet à la cause : « C'est pourquoi, voici ce que dit le Seigneur. » Voici le raisonnement de Dieu : Parce que moi seul ai le souci de gouverner toutes choses, de les disposer, et de rendre à chacun selon ses voies, c'est pour cela que « je livrerai cette ville aux mains des Chaldéens et aux mains du roi de Babylone, et ils s'en empareront. » Elle est d'abord entourée d'une armée ennemie qui la prend en l'absence de Nabuchodonosor, et Sédécias est conduit à Réblatha, où il est livré au roi de Babylone. « Et les Chaldéens viendront en combattent contre cette ville. » La traduction d'Aquila vaut mieux : *εἰσελεύσονται*, ils entreront dans la ville au lieu de viendront. Pourquoi viendront ? ils n'étaient pas au loin, puisqu'ils assiégeaient Jérusalem, comme la prophétie l'a déjà dit : « Alors l'armée du roi de

quia alia propter se, alia in usum hominum sunt creata. « Numquid mihi difficile » aut « impossibile, » aut certe « abscondetur a me omne verbum ? » et supra diximus : Quæ apud homines impossibilia, apud Deum possibilia sunt. Verbum autem hic et in multis aliis locis pro rebus debemus accipere. Quid est, « ait, » quod factum est verbum ? « Propterea hæc dicit Dominus. » Quid enim præcesserat, ut causalem conjunctionem poneret, dicens : « Propterea hæc dicit Dominus. » Quia, inquit, curæ meæ est omnia regere, universa disporre, et reddere singulis iuxta vias suas, idcirco « ego tradam civitatem istam in manu Chaldæorum et in manu regis Babylonis, et capient eam. » Primum enim vallatur exercitu, et absente capitur Nabuchodonosor, Sédéciasque ducitur in Reblatha, et ibi regi traditur. « Et venit, » inquit, « Chaldæi præliantes adversum urbem hanc. » Melius Aquila qui pro eo quod scriptum est, « venient, » transiit *εἰσελεύσονται*, hoc est, « ingredientur » civitatem. Neque enim absentes erant ut venirent, quippe qui circumdederant Jerusalem, sicut Scriptura testatur :

Babylone assiégeait Jérusalem... Des remparts ont été élevés contre la ville pour la réduire et elle a été livrée aux mains des Chaldéens. « Comment donc auraient-ils pu venir puisqu'ils étaient là ? Par conséquent, les assiégeants » entrèrent dans la ville et s'en emparèrent, » et ils y mettront le feu et ils la réduiront complètement en cendres, (le mot hébreu *BAU* a le double sens de « ils viendront » et « ils entreront ») avec les maisons sous les toits desquelles les Juifs sacrifiaient à Baal, idole des Sidoniens, et faisaient des libations aux dieux étrangers pour provoquer ma colère, puisqu'ils semblaient agir moins par erreur superstitieuse que par entêtement et pour insulter au Créateur. Or comme l'Écriture nous enseigne que le monde doit périr : « Le ciel et la terre passeront, » *Math. xxiv, 35*, parce qu'il a été assujéti au malin Esprit, ainsi les maisons et les lieux où des crimes se sont accomplis sont exposés à la colère divine. Des impiés querelleurs rapportent au Calvaire même cette parole de l'Écriture : « Le lieu où notre Seigneur et Sauveur a été crucifié s'appelle selon l'esprit Gomorrhé et l'Égypte » *Apoc. xi, 8*. Mais nous pensons que les noms de Gomorrhé et d'Égypte désignent ici le monde entier ! et en effet, comme Gomorrhé fut détruite par le feu du ciel, ainsi le monde doit être réduit en cendres par le jugement de Dieu.

« Car les enfants de Juda et les enfants d'Israël ont fait sans cesse » ou « seuls le mal sous mes

« Tunc exercitus regis Babylonis obsidebat Jerusalem. » Ac deinde : « Ecce munitiones exstructæ sunt adversum civitatem ut capiatur, et urbs data est in manus Chaldæorum. » Quomodo igitur venient qui præsentés erant ? Sed hi qui obsidebant urbem, « ingredientur, » inquit, « et capient eam, » et succedent, et ad solum usque comburent (verbum enim Hebraicum *BAR* [בָּר], ambiguitate sui, et « venient, » et « ingredientur » sonat), et domos in quarum domatibus sacrificabant Baal idolo Sidoniorum, et libabant diis alienis libanina ad irritandum me, ut non errore religionis, sed contentione quadam et in Creatorem contumelia facere viderentur. Quomodo autem vallatur exercitu scribitur mundus, iuxta illud quod scriptum est : « Cælum et terra pertransibunt, » *Math. xxiv, 35*, eo quod in maligno positus sit, sic et domus ipsæ et loca in quibus flagitia perpetrata sunt ira Dei subjacent. Sunt qui contentiose illud quod scriptum est : « Locus in quo crucifixus est Dominus atque Salvator, spiritualiter Gomorrhæ et Ægyptus vocatur, » *Apoc. xi, 8*, ad

yeux dès leur jeunesse. » *Jerem. xxxii, 30*. Aquila a traduit le mot hébreu *ACH* par *verumtamen*, « mais cependant. » La première édition de Symmaque, les Septante et Théodotus l'ont rendu par « seuls. » La seconde édition de Symmaque le rend par *διότι*, « sans cesse, » et c'est l'interprétation que nous avons suivie nous-même. Ainsi donc d'après l'hébreu, les enfants d'Israël et les enfants de Juda faisaient sans cesse le mal. Et les dix et les deux tribus s'y adonnèrent sans relâche et leur persévérance dans les plus mauvaises œuvres fut de tous les instants. Si cette persistance de tous les instants et dans tout le peuple durait toujours, que deviendrait la justice éternelle ? Au sujet de la version des Septante : « Ils faisaient seuls le mal, » surgit cette question : Est-ce que les autres peuples, pendant qu'Israël et Juda péchaient, ne firent point le mal ? Elle se résout ainsi : Celui qui connaît Dieu et s'en éloigne pèche seul aux yeux de Dieu, tandis que ceux qui demeurent incrédules pèchent comme hors de sa vue et de son attention. De là vient que le saint homme David, qui était tombé dans le péché à l'occasion de Bethsabee, femme d'Urie, s'écriait plus tard, quand il faisait pénitence, *II Reg. xii* : « C'est contre vous seul que j'ai péché et j'ai fait le mal devant vous, *Psalm. l, 6*, sous vos yeux. Au reste, le texte dit

ipsa loca referant. Alii vero universum mundum sub nomine Ægypti et Gomorrhæ significare putant. Ut enim Gomorrhæ divino igne deleta est, ita et mundum iudicio Dei concremandum.

« Erant enim filii Juda et filii Israël jugiter » sive « soli facientes male in oculis meis ab adolescentia sua. » *Jerem. xxxii, 30*. Verbum Hebraicum *ACH* (אֵחַ), Aquila interpretatus est *εἰς*, quod conjunctionem significat, « verumtamen. » Symmachi prima editio, et Septuaginta, et Theodotus, « solos » interpretati sunt. Secunda quippe Symmachi vertit *διότι*, quem et nos in presentiarum seculi sumus, ut diceremus « jugiter. » Dicamus igitur primum juxta Hebraicum, filii Israël et filii Juda facientes jugiter malum. Et decem, inquit et duæ tribus malum sive cessatione fecerunt, et jugis fuit eis in pessimis operibus perseverantia. Si autem jugis et semper in toto populo, ubi est justitia sempiterna ? Porro juxta LXX, qui dixerunt : « Soli facientes malum, » oritur questio : Num et alii gentes eo tempore quo Israël Judasque peccabant, malum non fecerunt ? Quod sic solvitur : Qui habet notitiam Dei et recedit ab eo, solus peccat in oculis Dei ; qui vero increduli permanserint, quasi ille non vidente et negligente, delinquant. Unde et David vir

bien : « Ils faisaient seuls le mal sous mes yeux, en ma présence dès leur jeunesse. Ce qui suit : « Les enfants d'Israël qui jusqu'à ce jour n'ont cessé de m'irriter par les œuvres de leurs mains, dit le Seigneur, » n'est pas dans les Septante et a été ajouté d'après l'original hébreu. Or, puisque depuis leur jeunesse jusqu'à ce jour ils n'ont cessé de faire le mal, la sentence de Dieu est juste et c'est à bon droit que l'Écriture poursuit :

« Cette ville a été pour moi un objet de fureur et d'indignation depuis le jour où elle a été bâtie jusqu'au jour où je l'ôterai de ma présence. » *Jerem. xxxii, 31*. Puisque depuis le temps où les fondements de cette ville furent jetés jusqu'au jour où elle a été prise et livrée aux flammes et ôtée de la présence de Dieu, elle a été toujours criminelle et n'a cessé de provoquer la colère de Dieu contre elle, où est (nous l'avons déjà souvent demandé) le repos des pécheurs ?

« A cause de la malice que les enfants d'Israël et les enfants de Juda ont montrée pour provoquer ma colère, eux et leurs rois, et leurs princes, et leurs prêtres, et leurs prophètes, tous hommes de Juda et habitants de Jérusalem. » *Jerem. xxxii, 32*. En disant : « Cette ville a été pour moi un objet de fureur et d'indignation,

sanctus, quia corruerant peccatum uxoris Uris, Bethsabee, agens postea penitentiam, *II Reg. xii*, loquitur : « Tibi soli peccavi et malum coram te feci, » *Psalm. l, 6*, id est in conspectu tuo. Denique jungitur : « Soli facientes malum in oculis (AI. addit meis), in conspectu meo ab adolescentia sua. » Quodque sequitur : « Filii Israël qui usque nunc exacerbant me in opere manuum suarum, dicit Dominus, » in LXX non habetur, et de Hebraico additum est. Quia autem ab adolescentia sua usque ad presentem diem jugiter deliquerunt, ideo iuxta sententia Dei est, et merito Scriptura contextit :

« In furore et in indignatione mea facta est mihi civitas hæc a die qua edificaverunt eam usque ad diem istam qua auferetur de conspectu meo. » *Jerem. xxxii, 31*. Si ex eo tempore quo civitatis jacta sunt fundamenta, usque ad hanc diem, quando capta est, atque succensus, et sublati de conspectu Domini, fait semper in vizio, et indignationem contra se Domini provocavit, ubi est (et sæpe jam diximus) peccatorum quies ?

« Propter malitiam, » inquit, « filiorum Israël, et filiorum Juda, quam fecerunt, ad iracundiam me provocantes, ipsi et reges eorum, et principes eorum, sacerdotes eorum, et prophetæ eorum, viri Juda et ha-

depuis le jour où elle a été bâtie jusqu'au jour où je l'ôterai de ma présence, » Dieu avait fait voir en général qu'il n'y avait eu personne de ce peuple qui eût été sans péché; maintenant, il procède par énumération: Leurs rois, leurs princes, leurs prêtres, leurs prophètes, et puis il les englobe tous en deux mots: « Tous hommes de Juda et habitants de Jérusalem. » Et il s'est bien gardé de dire: Mes rois, mes princes, mes prêtres, mes prophètes; mais puisqu'ils avaient péché: Leurs rois, leurs princes, leurs prêtres, leurs prophètes.

« Et ils m'ont tourné le dos au lieu de me regarder, » *Jerem.* xxxii, 33, conformément à cette autre parole: « Ils m'ont tourné les épaules en se retirant. » *Zach.* vii, 11. Celui qui prie se prosterne contre terre en inclinant la tête, tandis que celui qui tourne le dos indique par la seule attitude du corps qu'il dédaigne celui qui le menace. Et, dit le Seigneur, ils agissaient ainsi.

« Lorsque je les instruisais dès le matin et que je voulais les former, et ils ont refusé de m'écouter et d'accepter la sagesse. » *Jerem.* xxxii, 33. Dissipant les ténèbres de l'erreur et de toute idolâtrie et suspendant les effets de ma colère, j'entreprenais chaque jour d'éclairer leurs cœurs et de leur montrer la voie droite. Mais, par abus du libre arbitre, ajoute-t-il, « ils ont

bitatores Jerusalem. » *Jerem.* xxxii, 32. Quia supra dixerat: « In furore et in indignatione mea facta est mihi civitas hæc, a die qua ædificaverunt eam usque ad diem istam qua auferetur de conspectu meo, » et nullum generaliter absque peccato fuisse monstraverat, nunc per partes enumerat, et reges, et principes, et sacerdotes, et prophetas eorum, et cuncta uno sermone comprehendens: « Viri, » inquit, « Juda et habitatores Jerusalem, » Pulchreque non dixit: Reges mei, et principes mei, et sacerdotes mei, et prophete mei; sed quia peccaverunt reges eorum, et principes eorum et sacerdotes eorum, et prophete eorum.

« Et verterunt ad me terga, et non facies, » *Jerem.* xxxii, 33, juxta illud quod alibi scriptum est: « Et verterunt contra me scapulam recedentem. » *Zach.* vii, 11. Qui enim precatur, inclinata cervicem in terram prout funditur; qui vero tergum vertit, ipso gestu corporis indicat negligere se comminatem. Et hoc, ait, faciebant:

« Cum docerem eos diluculo, et erudirem, et nolent audire, ut acciperent disciplinam. » *Jerem.* xxxii, 33. Fugatis errociter, et omni idolorum cultu, mea sententia confutata, quotidie corda eorum illuminare cupiebam, et docere quæ recta sunt. Et ut liberum

refusé de m'écouter et d'accepter la sagesse. » Le texte poursuit:

« Et ils ont établi des idoles dans la maison où mon nom a été invoqué, afin de la souiller. » *Jerem.* xxxii, 34. Non-seulement Juda établit en ce temps-là dans le temple de Dieu cette idole dont parlent les premières pages d'Ézéchiël, *Ezech.* viii, mais jusqu'à maintenant une idole est établie dans la maison de Dieu, qui est l'Eglise, ou dans l'âme et le cœur des fidèles, lorsqu'une doctrine nouvelle est propagée et, comme parle le Deutéronome, adorée en secret.

*Deut.* iv. Or il est écrit: « Ne savez-vous pas que vous êtes le Temple de Dieu, et que l'esprit de Dieu habite en vous? » I *Corinth.* iii, 16.

« Et ils ont fait des autels à Baal, dans la vallée du fils d'Ennom, pour initier à Moloch leurs fils et leurs filles. » *Jerem.* xxxii, 35. Au lieu de « initier, » en hébreu *Emr*, Aquila et Symmaque disent « conduire, » et les Septante et Théodotion, « consacrer. » Nous nous sommes déjà pleinement expliqué au sujet de la vallée des fils d'Ennom, en hébreu *ENNON*: elle est au-dessous de la fontaine de Siloé dont les eaux en font un lieu de délices qui porta le peuple à la luxure, que le culte des idoles ne tarde pas à à suivre. Faisons remarquer à ceux qui ont des doutes sur la signification du mot *BAMOTH* dans

servaret arbitrium, jungit et dicit: « Et nolent audire ut acciperent disciplinam. » Sequitur:

« Et posuerunt idola sua in domo, in qua invocatum est nomen meum, ut polluerent eam. » *Jerem.* xxxii, 34. Non solum eo tempore Judas posuit in Templo Dei statuum idoli, quam in Ezechielis principio legitimus; *Ezech.* viii; sed usque hodie in domo Dei que interpretatur Ecclesia, sive in corde animaque crediturum ponitur idolum, quod novum dogma constituit, et juxta Deuteronomium adoratur in abscondito: *Deut.* iv: « Nescitis, » inquit, « quia templum Dei estis, et Spiritus Dei habitat in vobis. » *Corinth.* iii, 16.

« Et ædificaverunt excelsa, » sive « aras Baal, que sunt in valle filii Ennom, ut initiarent filios suos et filias suas idolo Moloch. » *Jerem.* xxxii, 35. Pro « initiarent, » in Hebraico scriptum est *EBR* (עבר), quod Aquila et Symmachus, « transducerent; » Septuaginta et Theodotio interpretati sunt, « offerrent. » De valle illorum Ennom, que Hebraice dicitur *ENNON* (עֲנוֹן), supra plenius diximus: quod subjacet Silo fontibus, et amenitate sui, quia locus irriguus est, populum provocaverit ad luxuriam, quam idolorum cultus sequitur. Notandum quoque quod aras et excelsa, Hebraice sermone appellantur *BAMOTH* (במות), propter eos qui in

le livre de Samuël et des Rois, que c'est ainsi que le texte hébreu appelle les autels. Moloch est une idole des Ammonites dont le nom veut dire roi. L'Écriture sainte fait voir par là que le peuple adorait en cet endroit, non seulement Baal, mais encore Moloch et tous les démons.

« Ce que je ne leur ai point ordonné; car la pensée n'est jamais montée jusqu'à mon cœur de leur voir commettre cette abomination et Juda s'engager dans un tel crime. » *Jerem.* xxxii, 35. Les tribus de Juda et de Benjamin plus particulièrement honorèrent les images des démons dans le temple de Baal et de Moloch, III *Reg.* xii, tandis que tout le monde sait que les dix tribus, appelées aussi Samarie, Joseph et Ephraïm, adoraient des veaux d'or à Béthel et à Dan. Et l'abomination commise par le peuple est si grande que Dieu déclare que la pensée ne lui est jamais montée au cœur qu'ils pussent commettre un tel crime. Tout cela est dit de Dieu avec la pauvreté de la langue de l'homme.

« Et maintenant, à cause de cela, voici ce que dit le Seigneur, le Dieu d'Israël à cette ville dont vous dites qu'elle sera livrée aux mains du roi de Babylone, et au glaive, et à la peste, et à la faim. » *Jerem.* xxxii, 36. De même qu'il est prédit à ceux qui attendent un secours humain et se confient en la solidité de leurs murailles, que Jérusalem sera renversée, que les habitants sont

près d'être faits captifs, après avoir été d'abord décimés par le glaive, la faim et la peste, de même à ceux qui n'ont plus d'espoir dans les hommes Dieu promet son secours, afin que la présomption et l'orgueil reçoivent leur juste châtiement, et que l'abnégation de soi-même et l'humilité soient récompensées par l'aide de Dieu.

« Moi je les rassemblerai de toutes les terres où je les ai jetés dans ma fureur, dans ma colère et mon indignation, et je les ramènerai en ce lieu, et les y ferai habiter en assurance. Et ils seront mon peuple et je serai leur Dieu. Et je leur donnerai un seul cœur et une seule voie, afin qu'ils me craignent tous les jours de leur vie et que la paix soit à eux et à leurs enfants après eux. Et je ferai avec eux un pacte éternel, » ou « j'établirai avec eux un testament éternel, et je ne cesserai point de leur faire du bien, et je mettrai ma crainte dans leur cœur, afin qu'ils ne s'éloignent pas de moi. Et je me réjouirai en eux lorsque je leur aurai fait du bien, » ou « et je les visiterai pour leur faire du bien. Et je les établirai en cette terre dans la vérité » ou « dans la foi, de tout mon cœur et de toute mon âme. » *Jerem.* xxxii, 37 et seqq. Plusieurs croient que cette prophétie s'accomplit au temps de Zorobabel fils de Salathiel et du grand-prêtre Josué fils de Josédéc, lorsque Aggée et Zacharie pro-

Samuelis et Regum volumine quid significet hoc verbum dubitant. Moloch idolum Ammonitarum est, quod in regem vertitur. Significat autem Scriptura divina quod non solum Baal idolo, sed et Moloch cunctisque demonibus in ipso loco populus servierit.

« Quod non mandavi eis; nec ascendit in cor meum, ut facerent abominationem hanc et in peccatum deducerent Judam. » *Jerem.* xxxii, 35. Proprie tribus Juda et Benjamin in fano Baalis et Moloch, demonum simulacra veneratæ sunt; III *Reg.* xii; vitulos autem aureos in Bethel et Dan, et decem tribus, que appellantur Samaria, Joseph et Ephraim, incoluisse perspicuum est. Tantumque mali fuit quod a populo factum est, ut testetur Deus se nunquam cogitasse, nec ascendisse in cor suum, que illi facturi fuerint. Omnia autem hæc ἀνθρωπογενήσασθε.

« Et nunc propter ista, hæc dicit Dominus, Deus Israel, ad civitatem hanc, de qua vos dicitis, quod tradatur in manu regis Babylonis in gladio, et in fame, et in peste. » *Jerem.* xxxii, 36. Sicut sperantibus auxilium, et in murorum firmitate fidentibus, prophetatur quod subvertenda sit Jerusalem, et populus jam jamque capiendus et ante captivitatem gladio, fame et

peste perituros, sic desperantibus, et post subversionem urbis nullam salutem expectantibus, suum auxilium pollicetur, et ut confidantia atque superbia, iustam sententiam, et desperatio atque humilitas Dei mereatur auxilium.

« Ecce ego congregabo eos de universis terris ad quas eieci in furore meo, et in ira mea, et in indignatione grandi, et reducam eos ad locum istum, et habitare eos faciam confidenter. Et erunt mihi in populum, et ego ero eis in Deum. Et dabo eis cor unum et viam unam, ut timeant me universi diebus, et bene sit eis et filiis eorum post eos. Et feriam eis pactum sempiternum » sive « disponam testamentum æternum, et non desinam eis benefacere, et timorem meum dabo in corde eorum, ut non recedant a me. Et lætabor super eis, cum eis benefacero, » sive « et visitabo eos, ut eis beneficiam. Et plantabo eos in terra ista in veritate » sive, « in fide, in toto corde meo et in tota anima mea. » *Jerem.* xxxii, 37 et seqq. Multi hoc putant tempore Zorobabel filii Salathiel et Jesu filii Josedec sacerdotis magni, quando Aggæus et Zachariæ prophetaverunt sub Ezra sacerdote completum, quando ædificatum est Templum, et sub Neemia extructi muri

phésaient sous Esdras, que le Temple fut rebâti et que Néhémie releva l'enceinte de Jérusalem; en sorte qu'après les avoir rejetés de Jérusalem dans sa fureur, dans sa colère et dans son indignation terrible et les avoir dispersés dans le monde entier, le Seigneur les ramena en leur patrie et les y fit habiter en assurance, et qu'ils furent le peuple de Dieu et que le Seigneur fut leur Dieu, etc. Mais comment ces mots se rattachent à cette époque: « Je les y ferai habiter en assurance et je ferai avec eux une alliance éternelle, » ou « j'établirai avec eux un testament éternel, » c'est ce qu'il est absolument impossible de faire voir, puisque l'histoire sainte rapporte que les Juifs, après leur retour, furent souvent soumis, non seulement aux nations voisines, mais encore aux Perses, aux Macédoniens, aux Egyptiens, et enfin aux Romains qu'ils servent encore. Il faut donc tout rapporter à l'avènement du Sauveur et en voir l'accomplissement en notre temps dans la foi par l'élection des vases de miséricorde qui ont sauvé les restes d'Israël, comme nous l'enseignent l'Apôtre. *Rom. ix.* Et à ceux qui habitent en Jésus-Christ avec assurance, il a été donné un seul cœur, conformément à ce témoignage de l'Écriture: « Toute la multitude de ceux qui croyaient n'avait qu'un cœur et qu'une âme; » *Act. iv, 32*; et une seule voie, Celui qui dit: « Je suis la voie, la vérité et

per circuitum; ut quos ante deiecerat in furore, et in ira, et in indignatione grandi de Jerusalem, et in toto orbe disperserat, postea reductos habitare fecerit confidenter, et fuisse eos in populum Dei et Dominum fuisse in Deum eorum, et cætera quæ Scriptura continet. Sed quomodo hoc possit illi tempore coaptari: « Habitare eos faciam confidenter, et feriam eis pactum sempiternum, » sive « disponam illis testamentum æternum, » penitus non potest approbari; quippe quos legerimus, et sacra narrat historia, non solum a vicinis gentibus, sed à Persis quoque et Macedonibus, et Ægyptiis Romanique sæpe captos, et hucusque servire. Omnia igitur ad adventum referenda sunt Salvatoris: que nostro et fidei tempore videmus expleta, et electio juxta Apostolum reliquiarum salva facta est. *Rom. ix.* Et qui in Christo habitant confidenter, datum est illis cor unum juxta illud quod scriptum est: « Multitudinis autem credentium erat cor unum et anima una; » *Act. iv, 32*; et viam, inquit, unam, illum qui dicit: « Ego sum via, veritas et vita. » *Joan. xiv, 6.* Et timeant me universi diebus; » principium enim sapientie timor Domini. *Prov. ix.* Universis, ait, diebus; quod si Judæis non competit, de

la vie, » *Joan. xiv, 6*, « afin qu'ils me craignent tous les jours de leur vie, » car la crainte du Seigneur est le commencement de la sagesse. *Prov. ix.* Tous les jours de leur vie; puisque cela ne convient point aux Juifs, c'est du peuple chrétien qu'il faut l'entendre, à qui la paix fut, est et sera, et non-seulement aux premiers d'entre eux, mais à leurs enfants après eux. C'est avec nous que Dieu a contracté une alliance éternelle, à nous qu'il ne cessera de faire du bien. ce qui suit: « Et je mettrai ma crainte dans leur cœur, afin qu'ils ne s'éloignent pas de moi, » respecte le jeu du libre arbitre en ce que la crainte qui est donnée subsiste par la grâce de Dieu qui la donne. « Et lorsque je leur aurai fait du bien, je me réjouirai en eux. » C'est le salut de sa créature qui est la source de sa joie. De là l'allégresse des Anges dans les cieux pour un seul pécheur qui fait pénitence. *Luc. xv.* « Et je les établirai en cette terre dans la vérité, » ou, d'après les Septante, « dans la foi, » pour désigner particulièrement le peuple chrétien dont la foi est la religion; « de tout mon cœur et de toute mon âme. » Si nous rapportons ces paroles au Sauveur, c'est à bon droit qu'il parle de son cœur et de son âme, lui qui dit dans l'Évangile: « J'ai le pouvoir de quitter mon âme et j'ai le pouvoir de la reprendre. » *Joan. x, 18.* Si nous les rapportons à Dieu le Père, il faut les

nostro populo accipiendum est, cui et bene fuit, et est, et erit; non solum ipsis, sed et filiis eorum post eos. Nobiscum enim pactum pepigit sempiternum, nec desinet nobis ultra benefacere. Quodque sequitur: « Et timorem meum dabo in corde eorum, ut non recedant à me, » sic liberum donat arbitrium, ut tamen ipse timor qui tribuitur, gratia permaneat largitoris. « Cumque, inquit, eis benefecero, letabor, » Gaudet quippe quia videt creaturam suam esse salvatam. Unde et gaudium Angelorum est in cælis super uno peccatore penitentiam agente. *Luc. xv.* « Et plantabo, » inquit, « eos in terra ista in veritate, » sive, ut LXX translulerunt, « in fide, » ut proprie significet populum Christianum cujus religio fides est; « in toto corde meo, et in tota anima mea. » Si Domini verba sunt Salvatoris, recte cor et anima ejus creditur, qui dicit in Evangelio: « Potestatem habeo ponendi animam meam, et potestatem habeo ponendi animam meam, et dies festos odit anima mea. » « Quia hæc dicit Dominus: Sicut adduxi super populum istum omne malum hoc grande, sic adducam

entendre comme dans ce passage: « Mon âme hait vos néoménies, vos sabbats et vos jours de fête. »

« Car voici ce que dit le Seigneur: Comme j'ai amené sur ce peuple tous ces grands fléaux, ainsi j'amènerai sur eux tous les biens que je leur promets maintenant. Et les champs auront encore des possesseurs dans cette terre, dont vous dites qu'elle est déserte, parce qu'il n'y est demeuré ni homme, ni bête, depuis qu'elle a été livrée aux mains des Chaldéens. Les champs seront achetés avec de l'argent et les ventes seront écrites et scellées en présence de témoins dans la terre de Benjamin et aux environs de Jérusalem, dans les villes de Juda, dans les villes qui sont sur les montagnes, dans les villes de la plaine » ou « du Séphéla, et dans les villes du Nageb, » ou « qui sont vers le midi, parce que je ramènerai les captifs, dit le Seigneur. » *Jerem. xxxii, 42 et seqq.* Bien que ces événements se soient accomplis selon la lettre, comme une figure de l'avenir, après le retour de la Chaldée, quand, sur l'ordre du roi Cyrus, les Israélites retournèrent en Judée, c'est en Jésus-Christ et ses Apôtres qu'ils s'accomplissent selon l'esprit avec plus de vérité et de plénitude. Alors les hommes et les bêtes ont été ramenés dans l'Église, conformément à cette parole de l'Écriture: « Seigneur, vous sauverez les hommes et les bêtes, » c'est-à-dire, les hommes d'une haute

raison et les pauvres d'esprit. Alors les champs ont été achetés à prix d'argent, en ce que nous avons employé les richesses d'iniquité à nous faire des amis, afin qu'ils nous reçoivent dans les tabernacles éternels. *Luc. xvi, 9.* Les ventes ont été écrites, et il n'y a pas de doute que ce soit dans le livre de vie, et scellées du signe de la croix de notre Seigneur, étendard de sa victoire, en présence des Martyrs et de toute l'assemblée des saints comme témoins, dans la terre de Benjamin, où réside la force du Seigneur, et aux environs de Jérusalem, où est la vision de la paix et l'éternelle sécurité; dans les cités de Juda, où est la vraie confession de la foi chrétienne, et dans les cités de la montagne, de l'une desquelles il est dit: « La ville située sur une montagne ne peut être cachée, » *Math. v, 14*, et dans les cités de la plaine, appelées en hébreu Séphéla, afin que des profondeurs du péché nous nous avançons vers les sommets de la vertu à travers la plaine, et dans les villes qui sont vers l'Auster, les villes du Nageb disent les Septante, où est le midi et la pleine lumière de la vérité. C'est après que toutes ces choses auront été faites, que s'accomplira la prophétie: « Je ramènerai les captifs, dit le Seigneur, » dont l'Écriture dit: « Et montant aux cieux, il a emmené captive une multitude de captifs, » *Psal. lxxvii, 19*, « et, » ajoute l'Apôtre, « il a répandu ses dons sur les hommes. » *Ephes. iv, 8.*

super eos omne bonum quod ego loquor ad eos. Et possidebantur agri in terra ista, de qua vos dicitis quod deserta sit eo quod non remanserit homo, et jumentum, et data sit in manum Chaldæorum. Agri pecunia ementur, et scribentur in libro, et imprimetur signaculum, et testis adhibebitur in terra Benjamin et in circuitu Jerusalem, in civitatibus Juda, et in civitatibus montanis, et in civitatibus campestribus » sive « Sephela, et in civitatibus Nageb » hoc est « que ad austrum sunt, quia convertam captivitatem eorum, ait Dominus. » *Jerem. xxxii, 42 et seqq.* Hæc juxta litteram licet in typo processerit post reditum de Chaldæis, quando ad Cyri regis imperium reversus est populus in Judæam, tamen spiritualiter in Christo et Apostolis verius pleniusque complentur. Tunc et homines et jumenta reducti sunt in Ecclesiam, juxta illud quod scriptum est: « Homines et jumenta salvos facies, Domine, » rationales quoque et simplices. Tunc agri empti sunt pecunia, ut faceremus nobis amicos de iniquo mammona, qui nos reciperent in æterna ta-

bernaula. *Luc. xvi, 9.* Et scripti in libro, hand dubium quin vivuntium, et impressum est signum vexilli Dominice crucis atque victorie, et testes adhibiti sunt Martyres et omnis sanctorum chorus, in terra Benjamin, ubi est Domini fortitudo, et in circuitu Jerusalem, in qua est visio pacis et æterna securitas, in civitatibus Juda, in quibus est Christi vera confessio, et in civitatibus montanis, de quibus una est, de qua dicitur: « Non potest civitas abscondi in monte posita, » *Math. v, 14*, et in civitatibus campestribus, que Hebraice appellantur sruela, ut de profundis atque depressis per camporum æquilateralum ad summa graduum, et civitatibus que ad austrum sunt, quod « Nageb » LXX translulerunt, ubi est meritis et plena lux veritatis. Cum autem hæc omnia facta fuerint implebitur quod scriptum est: « Convertam captivitatem eorum, ait Dominus, » de quo scriptum est: « Ascendens in altum captivum duxit captivitatem. » *Psal. lxxvii, 19.* « Accepit, » sive (ut Apostolus ait) « deisti dona hominibus. » *Ephes. iv, 8.*